

FR

NL

EN

***Kanal
ouvre
28.11.26***

Contenu

05	Introduction
08	Un endroit pour toutes et tous
09	Vers une nouvelle institution
13	Expositions d'ouverture
14	<i>An infinite woman</i>
16	Joëlle Tuerlinckx – <i>La première fois</i>
18	Manon de Boer – <i>Blindsight</i>
20	Joshua Serafin
22	<i>Département des Pièges</i>
24	<i>NO SHOW</i>
26	Banu Cennetoğlu – <i>right?</i>
28	Otobong Nkanga
30	<i>Right to the city – Right to the future</i>
32	<i>A truly immense journey</i>
35	Collection Kanal
36	Plaine de jeu
38	Espace d'impression collaboratif
39	Live arts
45	Engagement des publics
50	CIVA devient Kanal Architecture
53	A great good place

Introduction

Yves Goldstein – Directeur général Kanal-Centre Pompidou

304 jours.

Dans 304 jours, Kanal va ouvrir ses portes à tous les publics.

3 314 jours. C'est le nombre de jours depuis que j'ai pris mes fonctions, chargé par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de transformer ce garage Citroën et de créer le musée d'art moderne et contemporain ainsi que d'architecture de la Capitale de l'Europe.

Cela a rarement été un long fleuve tranquille – et cela ne l'est toujours pas – mais nous y sommes.

Dans 304 jours, il ne s'agira plus d'un rêve, d'une chimère ou d'une utopie. Kanal se dévoilera dans toutes ses dimensions, celles d'un musée hors norme pour une ville hors norme, celles d'un musée ambitieux dans une ville qui manque trop souvent d'ambition.

Dans 304 jours, c'est un musée dont le centre de gravité sera les espaces publics, cette ville dans la ville consacrée – vouée même – à cette universalité que constituent l'art, l'architecture et la culture, qui ouvrira ses rues, sa boulangerie, sa plaine de jeu, sa bibliothèque, ses espaces de recherche, d'étude et de travail, ses ateliers.

Dans 304 jours, c'est enfin le musée d'art moderne et contemporain que mérite Bruxelles, ses artistes, toutes celles et tous ceux qui vivent de la création contemporaine sous toutes ses formes, que vont pouvoir découvrir et s'approprier ces amoureux-ses de l'art et de leur ville.

Dans 304 jours, Kanal-Centre Pompidou ouvrira les portes de sa ville et de ses 9 expositions inaugurales. En plus de Kanal Architecture et sa grande exposition d'ouverture.

10 expositions pour ouvrir Kanal. 10 expositions pour tenter d'apporter une première réponse à une question sans fin: à quoi sert un musée d'art et d'architecture au 21^e siècle? A quoi sert Kanal à l'heure du retour du bruit des bottes et des rêves d'empire? A quoi sert Kanal à l'heure de la fin de l'intelligence humaine au profit de celle des machines? A quoi sert Kanal à l'heure des replis identitaires exacerbés? A quoi sert Kanal dans un monde qui brûle et se noie en même temps?

A tout et à rien à la fois.

A tout parce que l'art est la plus exceptionnelle force émancipatrice.

A tout parce que l'architecture, c'est penser et construire la ville de demain.

A tout parce que l'art est un levier unique pour le vivre ensemble à Bruxelles.

A tout parce que le monde a plus besoin que jamais d'imaginaire, de rêve et d'évasion.

A rien... si tout ça n'est pas défendu!

A rien si les pouvoirs publics ne permettent pas le développement de ce lieu créatif qui doit rester – autant que faire se peut – hors du marché et hors des contraintes du temps médiatique.

A rien si le musée n'est pas aussi un lieu où l'on réfléchit à l'avenir de l'humanité.

A rien si le musée n'est pas exemplaire dans sa volonté régénératrice.

A rien si le musée n'est pas démocratique, ouvert, universel et inclusif.

Et même si tout cela est fait... nous ne sommes qu'un musée. Qui doit rester à sa place – essentielle certes – avec humilité et lucidité.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'écris ces lignes.

Bruxelles est une ville que j'aime depuis que j'y suis né il y a 48 ans.

Bruxelles est une ville complexe et difficile, bouillonnante et stimulante, paradoxale et enthousiasmante, surréaliste et absurde, passionnante et déboussolante ; Bruxelles, c'est un tout fait d'une diversité unique en Europe.

Bruxelles, c'est aujourd'hui *un* lieu majeur de la création artistique contemporaine en Europe. Demain, avec Kanal, Bruxelles peut devenir *le* lieu majeur de la création contemporaine européenne. Nous venons ajouter une pièce – sans doute indispensable – à l'exceptionnel écosystème artistique de cette ville.

Kanal, c'est une affirmation radicalement optimiste de l'avenir même quand l'horizon semble noir. L'art et la culture se doivent aussi d'être des lumières dans une actualité toujours plus anxiogène et un monde qui traverse peut-être sa plus grande épreuve depuis 80 ans.

Kanal sera un lieu de contemplation, d'émancipation, de repos, de flânerie, d'artistes, de rêve, de vie, de vivre ensemble, de débat, d'écoute, de parole, de rencontre, d'étude, d'apprentissage, de lecture, de déconnexion, de repli, d'enthousiasme, d'ambition, de ballade, d'arrêt sur image, de pause, de vie, de vie, de vie...

Dans 304 jours, Kanal va ouvrir ses portes à tous les publics.

C'est un projet aujourd'hui unique en Belgique et en Europe. Ouvrir un musée public de 40 000 mètres carré au cœur de la capitale de l'Europe.

Ouvrir Kanal, c'est une affirmation claire: sans culture, sans musées, sans artistes, il n'y a plus d'avenir à notre humanité.

Vive Bruxelles! Vive Kanal!

A place for all people

Laurent Le Bon – président du Centre Pompidou

“A place for all people” (un endroit pour toutes et tous), telle est la vision originelle du Centre Pompidou, décrite par Richard Rogers, son architecte, avec Renzo Piano. Cette ambition guide aujourd’hui le projet de rénovation du bâtiment historique qui, tout en demeurant fidèle à sa vocation première, se projette dans le 21^e siècle. Lorsqu’il ouvrira ses portes en 2030, inchangé à l’extérieur mais totalement reconfiguré à l’intérieur, le Centre Pompidou offrira plus de transparence, de fluidité à travers des circulations repensées, guidé par la réussite de l’expérience des publics. Pendant cette période de travaux, le Centre Pompidou, institution pluridisciplinaire, se métamorphose et déploie ses activités dans des lieux partenaires en France et à l’international. Sa collection d’art moderne et contemporain part à la rencontre des publics sur de nouveaux territoires avec près de 9 000 prêts par an.

De Málaga à Shanghai, en passant par Bruxelles, les projets à l’international se multiplient, faisant du Centre Pompidou un des plus grands opérateurs culturels au monde. Au-delà des prêts d’œuvres ou de la conception de programmations culturelles, c’est véritablement l’état d’esprit de l’institution qui part à la rencontre des partenaires, avec la volonté de mettre en place un dialogue spécifique pour répondre aux attentes et ambitions de chacun-e. Ces projets sont avant tout une opportunité exceptionnelle d’échanges.

En 2017, une convention de partenariat entre la Région de Bruxelles-Capitale, la Fondation Kanal et le Centre Pompidou établissait les bases de ce nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire.

En lien avec la vibrante scène culturelle bruxelloise, Kanal-Centre Pompidou déploie aujourd’hui une proposition qui résonne avec l’ADN du Centre, avec la pluridisciplinarité, une architecture iconique, un ancrage fort dans la société, une ouverture généreuse à tous les publics.

Pendant toute la durée de ce partenariat, qui court jusqu’en 2031, Kanal et le Centre Pompidou conçoivent des expositions de longue durée, à partir de la collection du Musée national d’art moderne dont le premier volet, *A truly immense journey* prendra place en novembre 2026. En parallèle, les équipes du Centre Pompidou proposent deux fois par an des expositions temporaires autour des grandes figures de l’art moderne.

Que soit ici remercié l’ensemble des équipes qui œuvrent chaque jour à la réussite de ce merveilleux projet.

Vers une nouvelle institution

Kasia Redzisz – directrice artistique de Kanal-Centre Pompidou

Kanal ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire culturelle de Bruxelles et au-delà. Conçue dès le départ comme un musée, l'institution émerge dans une ville marquée par une intense activité artistique et une absence institutionnelle: un lieu où les pratiques contemporaines prospèrent depuis longtemps sans qu'il y ait pour autant de musée dédié en particulier à l'art moderne et contemporain. Kanal est fondé en réponse à cette situation, non pas comme un correctif, mais comme une proposition.

En tant qu'institution qui s'ouvre au moment même où les structures muséales sont souvent remises en question, Kanal ne cherche pas à figer les significations ou à consolider une autorité. Bien au contraire, Kanal conçoit le musée comme un lieu d'investigation, où l'on revisite les histoires, où les récits restent ouverts et où l'on remet sans cesse en question les conditions d'exposition, de collection et de participation. Dans et depuis Bruxelles, une ville façonnée par la pluralité culturelle et la négociation politique, le musée aborde l'art comme un champ relationnel plutôt que comme une discipline fermée.

Le programme inaugural établit Kanal comme un lieu où expositions, collections, pratiques vivantes et processus participatifs sont indissociables. Le musée se positionne entre permanence et expérimentation, histoires héritées et imaginaires futurs. Plutôt que présenter une vision unique, Kanal propose un cadre. Un cadre qui laisse de la latitude à la complexité, à la contradiction et à la transformation, qui ne considère pas le musée comme un aboutissement, mais comme un processus qui évolue avec les publics et reflète des sociétés en constante mutation.

Kanal n'est pas né comme une réponse à un vide, mais comme une façon de l'habiter. Dans une ville où les pratiques artistiques ont longtemps précédé leur cadre institutionnel, Kanal se conçoit comme un espace d'expérimentation – où l'on met à l'épreuve la manière dont on écrit les histoires, les désapprend et les rend disponibles pour le présent.

La vision de Kanal repose sur quatre éléments clés: son rôle de musée; sa mission sociétale dont le moteur principal est la participation; la collection et la facilitation de nouvelles productions artistiques; le partenariat avec le Centre Pompidou.

Un musée pour Bruxelles

Kanal se définit comme un musée, et assume à ce titre la responsabilité de créer une institution dans une ville qui a longtemps manqué d'un musée dédié à l'art moderne et contemporain. Son point de départ est Bruxelles: une ville aussi dense sur le plan artistique que complexe sur le plan politique, où les pratiques locales sont intrinsèquement liées aux trajectoires internationales.

Kanal tire parti de son emplacement au centre de Bruxelles, une ville superdiverse et le cœur battant de l'Union européenne, et s'engage en tant qu'institution dans des dialogues transnationaux tout en restant attentive aux communautés et aux contextes artistiques locaux. Le musée aborde l'histoire de l'art à partir d'angles qui reflètent la complexité de son environnement, comme une histoire qui demande à être relue et reconfigurée en permanence. Plutôt qu'affirmer des canons établis, Kanal met en avant des récits partisans, contestés et situés.

Le programme d'expositions de Kanal-Centre Pompidou se déploie à un rythme soutenu, accompagné de pratiques live, d'œuvres qui évoluent dans le temps et de formes participatives. L'accent est mis sur l'interdisciplinarité, avec pour point de départ les pratiques pionnières et expérimentales qui se sont développées en Belgique depuis le milieu des années 1970. Conçus comme interdépendants, ces éléments permettent au musée de tester différents formats d'exposition et de réfléchir à la manière dont les œuvres d'art circulent, persistent et sont réactivées au fil du temps. À travers la remise en scène, la reconstitution et la réinterprétation, Kanal engage un dialogue critique avec le passé tout en restant orienté vers l'avenir.

Créer un musée aujourd'hui, c'est soulever une série de questions non résolues: qui parle, d'où, et dans quelles conditions? Plutôt que consolider un récit, Kanal-Centre Pompidou propose un ensemble de relations entre les œuvres et les corps, entre les urgences locales et les histoires transnationales, entre l'attention et la participation.

Participation

La participation est une condition essentielle de la pratique et de l'identité de Kanal. Et ce, non pas en tant qu'instrument de diffusion ou de rayonnement de proximité, mais en tant que méthode pour repenser le rôle du musée dans la société. Par le travail avec et pour ses publics, l'institution envisage la participation comme une proposition artistique, sociale et politique.

Dans le contexte de Bruxelles – une ville qui se caractérise par sa multiplicité linguistique, culturelle et historique –, les pratiques participatives permettent de produire un dialogue et une expérience partagée. Kanal retrace l'histoire de pratiques collectives et engagées sur le plan social tout soutenant des formes contemporaines de collaboration et d'inclusion des publics à travers la programmation.

L'ouverture architecturale du musée permet des rassemblements et des utilisations qui transcendent la condition conventionnelle de spectateur·ice. La participation prend corps à travers la cocréation, la coprésence et la redistribution d'agentivité, ce qui invite à passer du statut de public à celui d'utilisateur·ice. Les artistes et les collectivités sont soutenus dans l'élaboration d'œuvres qui évoluent par le biais de contributions et de rencontres. Ainsi, la participation fait à la fois office d'approche curatoriale et d'éthique institutionnelle.

*Un patrimoine en devenir:
la collection Kanal et les
œuvres emblématiques
de demain*

La collection Kanal est ancrée à Bruxelles, une ville où habitent des centaines d'artistes locaux·ales et internationaux·ales. Créée en 2018, la collection reflète la diversité et l'interaction internationale de la scène artistique de la ville.

Axée sur des pratiques contemporaines d'artistes actif·ves à Bruxelles et dans toute la Belgique, la collection comprend aussi des œuvres internationales phares qui marquent des moments importants dans le développement de l'institution. La collection Kanal recouvre plusieurs médias et modèles de propriété et met l'accent sur la représentation, la pluralité et la résonance du contexte.

La collection positionne les œuvres d'artistes dont la pratique se développe localement dans des cadres historiques et internationaux plus vastes, sans réduire l'attention portée aux conditions sociales, politiques et artistiques spécifiques de leur production. Mise en avant dans le programme inaugural de Kanal, elle cherche à saisir le caractère dynamique et évolutif de Bruxelles en tant que lieu de production artistique.

Conçu comme une institution dédiée au patrimoine contemporain, Kanal porte sa responsabilité au-delà de sa mission d'acquisition, de conservation et de présentation de l'art de son époque par le soutien de la création de nouvelles œuvres. Celui-ci s'opère par le biais de commandes, de collaborations et de partenariats artistiques à long terme. En ce sens, le musée fonctionne non seulement comme un espace d'exposition et de conservation, mais aussi comme un lieu où le patrimoine futur est activement produit, négocié et transmis dans le présent.

Lorsque nous parlons de patrimoine contemporain, nous ne faisons pas seulement référence à ce qui est collectionné et conservé, mais aussi à ce qui est activement produit dans le présent. Kanal constitue sa collection afin de saisir, de préserver et de soutenir la dynamique créative de l'histoire de Bruxelles. Nous élaborons par ailleurs notre programme de manière à offrir un espace d'expérimentation et de prise de risques. Kanal est un musée aussi engagé envers le passé qu'envers l'avenir.

*Partenariat avec
le Centre Pompidou*

Le partenariat avec le Centre Pompidou offre à Kanal un accès permanent à l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain. Modelé par des différences de contexte, de perspective et d'histoire institutionnelle, ce partenariat se conçoit davantage comme un dialogue plutôt que comme un transfert d'autorité.

La présentation d'œuvres de la collection du Centre Pompidou à Bruxelles se fait dans le cadre du programme de Kanal et reste ouverte à des réinterprétations. Beaucoup sont exposées pour la première fois dans la

ville, ce qui permet l'émergence de nouvelles lectures en relation avec des questions sociales et politiques contemporaines. La collection constitue le fondement des expositions à long terme de Kanal, que les équipes curatoriales de Kanal et du Centre Pompidou développent ensemble.

Des échanges curatoriaux soutenus donnent au partenariat une possibilité de réflexion sur la manière dont les collections circulent, dont les histoires de l'art se transmettent et dont un musée bruxellois peut s'engager dans des récits mondiaux tout en conservant une position institutionnelle distincte.

Expositions d'ouverture

An infinite woman

Black archives in two acts

28.11.2026—26.04.2027
Room 12

En 1925, l'image d'une femme du peuple Mangbetu, dans le nord-est du Congo, est l'emblème de la campagne de propagande pour La Croisière Noire, une expédition coloniale à travers le continent africain. Cette image de la traversée organisée par le constructeur automobile Citroën deviendra virale. En 1934, les travaux de construction du garage phare de la marque Citroën débutent à Bruxelles, créant une vitrine pour l'automobile autant que pour l'idée de conquête impériale. Aujourd'hui transformé en musée Kanal, le site ouvre ses portes avec l'exposition *An infinite woman*. En deux parties, celle-ci revisite la circulation de l'image des femmes Mangbetu comme symbole colonial, et son renversement par les artistes afro-descendant-es qui se la sont réappropriée.

Le premier acte est une recherche dans des archives qui retrace la viralité naissante des images des Mangbetus comme "fétiches ethnographiques". Consommée en Occident à travers des magazines, des expositions et des films, cette image est un mème avant la lettre. Le deuxième acte montre comment des artistes afro-diasporiques – comme Raphaël Barontini, Sonia Barrett, Roméo Mivekannin, Faith Ringgold, Barbara Walker ou Carrie Mae Weems – brisent la chaîne algorithmique et se réapproprient ces images et archives pour générer de nouvelles formes de savoir et de visibilité.

Le sous-titre de l'exposition fait référence à l'essai *Vénus en deux actes* (2008) de l'historienne culturelle Saidiya Hartman. Inspirée par ses importants travaux sur les sociétés post-esclavagistes, *An infinite woman* célèbre le déploiement infini des imaginations féminines Noires dans leur résistance à la toxicité de l'imagerie coloniale. On peut voir *An infinite woman* comme un défi lancé à la gravité: reconnaître tout le poids du passé colonial mais refuser qu'il continue de définir nos sociétés contemporaines.



Roméo Mivekannin. Photo: Galerie Eric Dupont



Frida Orubapo, *Sans titre* (2018).



Raphaël Barontini,
The Golden Ladies (2026).

Artistes

Agneskena, Raphaël Barontini, Sonia Barrett, Agnès Lalau, Simone Leigh, Roméo Mivekannin, Nontsikelelo Mutiti, Lorraine O'Grady, Magdalene Odundo, Temitayo Ogunbiyi, J.D. 'Okhai Ojeikere, Mimi Onuoha, Frida Orupabo, Faith Ringgold, Ethel Tawe, Carrie Mae Weems, Barbara Walker.

Curation

Sandrine Colard, Curatrice, Kanal-Centre Pompidou and Sina Salah, Curatrice assistante, Kanal-Centre Pompidou

Carrie Mae Weems,
From Here I Saw What Happened and I Cried
(1995-1996). Courtesy de
Gladstone Gallery, Bruxelles



Barbara Walker, ***The Sitter***
(2002). © Barbara Walker



Joëlle Tuerlinckx

La première fois

28.11.2026—29.03.2027

Lower Room



Lower room

Photo: Bart Grietens

Pour inaugurer Kanal, Joëlle Tuerlinckx a choisi sa salle d'exposition: la plus souterraine, au niveau des fondations du musée. Pendant plusieurs années, elle a suivi les travaux de construction: l'extraction des eaux souterraines, le pompage vers le canal, l'élévation des murs, les martellements du chantier. Pour la première fois, elle a vu "l'espace dessiner son lieu". C'est cette impression du premier regard posé sur l'espace qu'elle partage avec les publics. Sous l'éclairage de "Figures de Lumières", créant un univers mêlant vrai et faux temps, et dans une composition sonore réalisée avec l'artiste Christoph Fink, Tuerlinckx conduit les visiteur-euses dans le vide de cette salle.

Pour révéler l'espace, deux systèmes d'éclairage sont utilisés: l'un répond à des paramètres muséaux, l'autre, plus théâtral, génère des effets atmosphériques où s'entrecroisent différentes temporalités et vitesses solaires. Parfois les régimes lumineux se rejoignent par coïncidence, à la manière d'éclipses, formant une chorégraphie qui convoque, souvent avec humour, le passé du lieu et ses futurs possibles.

Ponctué d'annonces et de sons d'alarme, le silence se remplit de bruits de chantier, de descriptions troublantes de l'espace et de textes de Tuerlinckx récités en plusieurs langues et par différentes voix. Cette polyphonie guide les visiteur-euses sous hypnose vers ce niveau "moins zéro" du musée, jusqu'aux fondements invisibles de son travail. Les sons de l'eau rappellent

les marécages bruxellois, la proximité du canal et la porosité du lieu souterrain.

Cette perméabilité brouille les frontières entre intérieur et extérieur, mais aussi entre l'œuvre et son récit. La bande sonore interpelle directement les visiteur-euses: "C'est là, Visitor, que je t'emmènerai".

Joëlle Tuerlinckx élabore depuis les années 1980 une œuvre partant de matériaux légers et instables. Chaque œuvre est toujours étroitement liée au temps et à l'espace dans lequel elle voit le jour et à sa perception par les publics.

Au sujet de l'artiste

L'œuvre de Tuerlinckx est constituée d'installations, de dessins et de vidéos, mais aussi de performances et d'improvisations. Elle crée des interventions subtiles dans l'espace d'exposition afin d'explorer de nouvelles façons de percevoir et de signifier. Depuis sa première exposition *Pas d'histoire, Pas d'histoire (No Story, No History)* au Witte de With Center for Contemporary Art (maintenant Kunstinstituut Melly) à Rotterdam en 1994, le travail de Joëlle Tuerlinckx a été présenté sur la scène internationale, notamment dans des expositions solo à la DIA Art Foundation à New York, au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, au Kunstmuseum/Musée d'art moderne de Bâle, à la Haus der Kunst de Munich, au centre d'art contemporain Arnolfini à Bristol, au WIELS à Bruxelles, au musée Reina Sofía à Madrid, au MAMCO à Genève, au Drawing Center à New York, au Power Plant à Toronto, à la Renaissance Society de Chicago et plus récemment à Artium Museo à Vitoria-Gasteiz. Elle a participé au Skulptur Projekte de Münster, à la Manifesta 10 à Saint-Pétersbourg et à la documenta 11 à Cassel. Son œuvre est représentée notamment dans les collections du Bonnefantenmuseum à Maastricht, de la FNAC de Paris, de la Fondation Generali/Museum der Moderne à Salzbourg, du MoMA de New York, du musée Reina Sofía à Madrid et du Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Curation

Devrim Bayar, Curatrice senior, Kanal-Centre Pompidou and Pietro Scammacca, Curateur assistant, Kanal-Centre Pompidou



Photo: Joëlle Tuerlinckx

Manon de Boer

en dialogue avec Latifa Laâbissi
et Laszlo Umbreit

Blindsight

28.11.2026—29.03.2027

Room 7

Au milieu de l'agitation du nouveau musée, *Blindsight* vous invite à ralentir. Installez-vous dans un fauteuil de cinéma et laissez-vous transporter par la bande originale d'un film que vous pouvez ressentir plutôt que voir. Cette installation de l'artiste Manon de Boer, réalisée en collaboration avec la chorégraphe Latifa Laâbissi et le concepteur sonore Laszlo Umbreit, forme le dernier volet d'un triptyque qui a commencé avec la performance *Ghost Party 1* (2022), suivie par le film *Ghost Party 2* (2022). Dans ce film, Manon de Boer et Latifa Laâbissi prêtent leurs voix à des artistes et des écrivain-es qui les ont inspirées, comme Chantal Akerman, Beyoncé, Anne Carson ou Marguerite Duras. Les dialogues et paysages sonores ainsi créés ont ensuite été traduits en une installation adaptée pour Kanal.

Blindsight vous immerge dans une expérience sensorielle. Le son provient de haut-parleurs cachés dans des vases – un clin d'œil au film *Ghost Party 2* – dispersés dans la salle. Chaque vase représente un des "fantômes" auxquels les artistes prêtent leurs voix. L'ouïe prend le pas sur la vue. Dans un monde de stimulus incessants, cette installation offre un moment de répit, une pause presque méditative dans laquelle le murmure de voix oubliées devient audible.

Manon de Boer est une figure centrale de la scène artistique belge. Dans son travail de vidéaste, elle fusionne musique, danse et film. À travers ses portraits filmés, elle explore la perception du temps et de l'espace.

Cette œuvre fait partie de la collection Kanal.

Manon de Boer, *Blindsight* (2022)

Photo: Rik Vannevel



Au sujet de l'artiste

Manon de Boer a étudié à l'Académie Willem de Kooning à Rotterdam et à la Rijksakademie d'Amsterdam. En 1997, elle reçoit le Prix de la Jeune Peinture Belge. En 2006, elle fonde avec Herman Asselberghs, Sven Augustijnen et Anouck De Clercq la plateforme de production et de diffusion de films et de vidéos Auguste Orts. Elle est professeure à l'erg à Bruxelles. Dans ses films, elle fait le portrait de personnes qui l'intéressent particulièrement tout en étudiant la perception du temps et de l'espace. Le travail de Manon de Boer a été présenté aux Biennales de Venise, Berlin, São Paulo et Taipei, à la documenta 13 et dans des expositions monographiques au centre Witte de With à Rotterdam, au Kunstverein de Francfort, à la South London Gallery, au Contemporary Art Museum of St. Louis, au Museum of Art de Philadelphie, au Van Abbemuseum à Eindhoven, à la Secession à Vienne, au Gulbenkian Museum à Lisbonne, au Museum Dhondt-Dhaenens à Deurle et au Kunstmuseum de Saint-Gall. Son œuvre est entre autres représentée dans les collections du MoMA à New York, du MACBA à Barcelone, du Centre Pompidou à Paris, du Musée Van Abbe à Eindhoven, du Mudam au Luxembourg, du M HKA à Anvers et du SMAK à Gand.

Curation

Jennifer Beuloye, Responsable des collections, des archives et de la bibliothèque, Kanal-Centre Pompidou

Joshua Serafin

28.11.2026—29.03.2027
Room 1

En 1909, l'arrière-arrière-grand-père japonais de Joshua Serafin émigre aux Philippines. Avec l'installation vidéo *Whispering pleas of the eternal echoes*, conçue spécialement pour l'inauguration de Kanal, on est littéralement aspiré dans une quête des origines. Dans un profond désir d'appartenance et de connaissance du passé, Serafin réunit des personnages et des entités non physiques de différentes époques et régions du monde. Des images filmées aux Philippines alternent avec des scènes tournées en Belgique. Dans un univers entièrement créé par l'artiste, les générations passées et actuelles se parlent comme si elles se trouvaient de part et d'autre d'un seuil cosmique.

La pratique artistique de Joshua Serafin est centrée sur la chorégraphie et la queerness, et explore la manière dont le corps, l'environnement et les publics interagissent pour créer du sens. De Manille à Hong Kong puis aujourd'hui Bruxelles, le parcours personnel de l'artiste guide ses recherches autour de l'impact de la migration sur l'identité et la capacité d'adaptation et de résistance. Dans ses performances, Joshua Serafin fait intervenir des alter ego et des personnages dans des cosmologies spéculatives: des espaces pour l'imagination, la libération et la transformation, défiant les systèmes qui tentent de contrôler les corps, comme dans sa performance *VOID* (2023).

Joshua Serafin, *Creation Paradigm* (2023).
Photo: AMANT Foundation



Relics, Joshua Serafin (2025).
Photo: Michiel Devijver

Au sujet de l'artiste

Joshua Serafin vit et travaille à Bruxelles. Il a étudié à la Philippine High School for the Arts, à la Hong Kong Academy for Performing Arts, à la KASK de Gand et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. Il crée des œuvres à la frontière entre la performance, le cinéma, l'installation, la sculpture et le son. Son travail a récemment été présenté à la 60e Biennale de Venise (2024) et au Rockbund Art Museum de Shanghai (2025). Sa performance *VOID* (2023) a été saluée internationalement et présentée au CAPC à Bordeaux, à Amant à New York, à Dark Mofo en Australie et au Tono Festival au Mexique. *VOID* a également été présentée à plusieurs reprises en Belgique, notamment à Campo et au Wintercircus (VIERNULVIER) à Gand, ainsi qu'aux Halles de Schaerbeek.

Curation

Bas Hendrikx, Curateur participation, Kanal-Centre Pompidou

Département des Pièges
Metabolic Museum-University

28.11.2026—31.05.2027
Room 9

Dans le *Département des Pièges*, la curatrice Clémentine Deliss vous invite à étudier de près toute une série d'objets et de tableaux. Ces pièces, rarement exposées, induisent en erreur et invitent à de multiples lectures. Appâts, nasses, trompe-l'œil: tous ces objets relèvent du piège ou du leurre. Ils proviennent des collections de onze musées bruxellois très différents, dont le Design Museum, l'AfricaMuseum, le Musée national de la Résistance, mais aussi le Musée de la Médecine. Dans l'exposition, ils sont mis en regard d'œuvres et prototypes d'artistes contemporain-es qui enrichissent le concept du piège, comme Guillaume Bijl, Kasper Bosmans, Aline Bouvy, Laurent Dupont, Pélagie Gbaguidi, Otobong Nkanga, Valérie Mannaerts ou Miao Miao.

Le titre est un clin d'œil au *Département des Aigles*, le musée fictif de Marcel Broodthaers, artiste surréaliste et conceptuel majeur dans les années 1960 à Bruxelles et dans le monde. La mise en scène de l'exposition évoque aussi un "Département", conçue comme un "musée-universitaire", une faculté de réflexion visuelle ouverte aux visiteur-euses. Artéfacts historiques et œuvres contemporaines sont disposés sur une grande table en forme de poumon, pour être observés et étudiés au calme. Des peintures d'artistes belges et internationaux du 17^e au 21^e siècle sont accrochées aux murs. Un guide imprimé regroupe pour vous des informations sur le contexte de chaque pièce. L'exposition vous invite à imaginer de nouvelles relations entre les collections qui parlent du monde d'aujourd'hui. Venez vous asseoir dans le *Département des Pièges* et créez vos propres liens et histoires.



Clémentine Deliss,
Diagramme de recherche
Photo: Département des Pièges –
Metabolic Museum-University.



Andrzej Steinbach, *Untitled (AK)* (2024).
Photo: Andrzej Steinbach

Artistes

Saâdane Afif, Yesim Akdeniz, Raymond W. Barion, Nick Bastis, Guillaume Bijl, Kévin Blinderman, Kasper Bosmans, Aline Bouvy, Jakob Brugge, Wim Delvoye, Laurent Dupont, Pélagie Gbaguidi, Valérie Mannaerts, Miao Miao, Otobong Nkanga, Rokko Miyoshi, Douglas Park, Marina Pinsky, Andrzej Steinbach, Luke Willis Thompson, Oscar Tuazon et Didier Vervaeren.

Curation

Clémentine Deliss, Curatrice associée, Kanal-Centre Pompidou et professeure invitée à l'ArBA-EsA et Pietro Scammacca, Curateur assistant, Kanal Centre Pompidou

Collections

AfricaMuseum, Archives Documenta Cassel, Archives et Musée de la Vie flamande à Bruxelles, Design Museum Brussels, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, La Fonderie-Musée bruxellois des Industries et du travail, MoMuse Musée Molenbeek, Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation, Musée de la Médecine, Musée d'Ixelles, Musée Horta, Musée national de la Résistance

En collaboration avec l'ArBA-EsA Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.



Marc Cram, *De Echte Kinneklopper* (1991).

Collection Archives et Musée de la Vie flamande à Bruxelles. Photo: Clémentine Deliss

NO SHOW

28.11.2026—18.01.2027

Room 3

Deborah Bowmann et
Maoupa Mazzocchetti,
NO SHOW (2026).
Photo: Emile Rubino



Un musée peut-il divertir? Non sans ironie, Deborah Bowmann, Maoupa Mazzocchetti et vingt artistes bruxellois-es posent la question à l'endroit même où le premier luna-park de Bruxelles avait vu le jour. Leur réponse provisoire, *NO SHOW*, est une exposition où art, lumière, son et performance fusionnent en une expérience se déployant tout au long de cinq pièces immersives. Avec pour guide une voix off pas tout à fait fiable, vous naviguez entre plateau et coulisses, faits et fiction. L'humour, autant qu'un leurre qui induit en erreur, est aussi une critique.

Tout comme l'espace artistique que tenait Deborah Bowmann dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles, réinvention constante entre magasin de chaussures, parking ou chambre à coucher, l'exposition se dérobe à toute définition simple. Les artistes habitent la scénographie de Deborah Bowmann et l'univers sonore de Mazzocchetti. Dans un climat où l'art tente d'attirer l'attention au milieu d'un spectacle omniprésent, les artistes sont confronté-es à des attentes de divertissement. Ils et elles embrassent et rejettent à la fois la consommation de leur identité, de leur travail et de leurs discours. Avec autant de dérision que de sérieux, *NO SHOW* explore la façon dont une exposition se réinvente elle-même, se jouant des limites et des attentes du musée.

Deborah Bowmann est un duo formé par Amaury Daurel et Victor Delestre. Dans ce projet, leur réalisation la plus ambitieuse à ce jour, le duo et Mazzocchetti mettent en lumière le rôle crucial que jouent les initiatives menées par des artistes dans le paysage culturel bruxellois.

Artistes

Simon Asencio, Christiane Blattman, Marc Buchy, Camille Orso Cael, Ryan Cullen, Jot Fau, Mona Filleul, Luna Mahoux, Sandrine Morgante, Shaun Motsi, Vica Pacheco, Shervin/e Sheikh Rezaei, Emile Rubino, Sarah & Charles, Margaux Schwarz, AMARI and Kajol Singh, Mira Maria Studer, The LetterS pace Department, Yemo Park et Eleanor Ivory Weber.

Concept

Deborah Bowmann

Le tandem d'artistes Deborah Bowmann, qui réunit Amaury Daurel et Victor Delestre, est un projet initié à Amsterdam en 2014 et basé à Bruxelles depuis 2015. Ses activités recouvrent la curation d'expositions et la réalisation de sculptures, d'installations et de scénographies. Ces artistes-entrepreneurs inventent continuellement de nouveaux modèles de présentation de leur œuvre comme de celle d'autres artistes. En témoignent des projets au Centre Pompidou à Paris en 2021–2023 et au M Leuven en 2024.

Maoupa Mazzocchetti

Maoupa Mazzocchetti est un musicien et artiste sonore dont la pratique englobe compositions, concerts et installations. Particulièrement intéressé par l'exploration et la transformation, il passe avec aisance d'un style à l'autre. Les albums multigenres qu'il a sortis ces dix dernières années – avec des interventions de Clara!, Beau Wanzer, ZULI, Safety Trance ou Leila Bordreuil, entre autres – attestent de cette polyvalence. Il s'est produit dans le monde entier dans de nombreux lieux et festivals de musique électronique, dont l'Ancienne Belgique, Berghain, les festivals Mutek et Rewire ou Oil Shenzhen. Ses recherches s'étendent au domaine visuel par l'entremise d'alter ego souvent satiriques, notamment le personnage de Snippet Boy (2018), qui remettent en question la culture pop et mainstream.

Curation

Deborah Bowmann + Maoupa Mazzocchetti, Eliel Jones, Curateur performance et time-based media, Kanal-Centre Pompidou et Claire Contamine, Curatrice assistante, Kanal-Centre Pompidou



Deborah Bowmann et
Maoupa Mazzocchetti,
Photo: Sepideh Farvardin

Banu Cennetoğlu

right?

28.11.2026—24.05.2027
Showroom

Pour *right?*, Banu Cennetoğlu présente la Déclaration universelle des droits de l'Homme dans le showroom de Kanal sous la forme de bouquets de lettres-ballons dorées. Chaque bouquet correspond à un des 30 articles de la Déclaration. Proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris le 10 décembre 1948, trois ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, elle énonce pour la première fois les droits humains fondamentaux qui doivent être universellement protégés.

À l'occasion de l'inauguration de Kanal, l'artiste, qui vit à Istanbul, montrera pour la première fois les 30 articles en même temps. Ce n'est pas un hasard si cela se passe à Bruxelles, siège des institutions européennes et quartier général de l'OTAN, des organisations qui affirment défendre la paix et la démocratie.

Tout au long de l'exposition, les ballons se dégonflent et leur éclat se fane. Les lettres se déforment peu à peu jusqu'à parfois se transformer. Ce processus d'altération met en évidence la fragilité des droits humains, qui ne peuvent exister que dans la mesure où ils sont réaffirmés, défendus et réinventés activement. *right?* est à la fois un hymne aux droits humains et une mise en garde: ces droits ne sont jamais définitivement acquis.

Dans son œuvre, Banu Cennetoğlu s'intéresse aux mécanismes par lesquels les récits, les données et les documents circulent dans l'espace public et déterminent notre vision du monde.

Banu Cennetoğlu, *right?*
(2022). Courtesy de l'artiste
et Sylvia Kouvali,
London/Piraeus.
Photo: Sean Eaton



Banu Cennetoğlu a étudié la psychologie à Istanbul et la photographie à Paris. Elle a suivi les programmes de résidence d'artiste de la Rijksakademie d'Amsterdam et du DAAD à Berlin. À Istanbul, elle a fondé le BAS, un espace d'artistes autogéré consacré aux livres et imprimés d'artistes. Dans sa pratique, qui intègre des méthodes de collecte et d'archivage, elle évalue les enjeux politiques liés à la production, la classification et la diffusion des connaissances. Elle réfléchit à l'impossibilité de donner forme à l'absence et au fait que chaque tentative dans ce sens approfondit notre compréhension de la perte. Entre 2007 et 2020, en collaboration avec des institutions et travailleur·euses des arts, elle a publié dans plusieurs pays des versions mises à jour et traduites de *The List*, utilisant à cette fin des supports publics tels que panneaux publicitaires ou suppléments de périodiques. Compilée par UNITED for Intercultural Action, *The List* est un document en constante évolution qui recense les décès de personnes réfugiées, demandeur·euses d'asile ou migrant·es survenus en Europe ou aux frontières de celle-ci depuis 1993.

Le travail de Banu Cennetoğlu a été présenté dans diverses expositions solos, notamment au Void à Derry, au K21 Ständehaus-Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen à Düsseldorf, au Sculpture Center à New York, à la Chisendale Gallery à Londres et à la Kunsthalle de Bâle. Outre de nombreuses expositions collectives, elle a participé aux biennales de Berlin, Istanbul, Liverpool, Gwangju, Athènes et Venise, ainsi qu'à la Manifesta 8 à Murcie et à la documenta 14 à Athènes et Cassel.

Devrim Bayar, Curatrice senior, Kanal-Centre Pompidou



Banu Cennetoğlu

Otobong Nkanga

28.11.2026—19.04.2027

Hall 2

Accès libre

À la demande de Kanal, Otobong Nkanga transforme un des vastes espaces ouverts du musée en un lieu intime de rencontre et de cocréation. Autour de métiers à tisser en bois, des participant-es sont formé-es et se mettent à l'ouvrage ensemble. Compétences et expériences sont échangées. Des fils sont tissés, des récits personnels et collectifs s'entremêlent. L'acte de tisser devient un acte social, une entreprise commune qui contribue à l'œuvre finale.

Dans le contexte du nouveau musée, autrefois garage automobile et immense site de production, l'installation invite à réfléchir au travail et aux structures économiques qui sous-tendent les institutions artistiques et le monde en général. Dans sa pratique artistique, Otobong Nkanga s'intéresse à la manière dont les systèmes et processus influencent les gens et les choses. En distribuant ici le travail et les ressources sur tout un réseau de partenaires et de participant-es, les responsabilités sociales du musée et ses engagements vis-à-vis de la collectivité, de la durabilité et de la cocréation sont mis en lumière.

Otobong Nkanga, qui vit et travaille à Anvers, compte parmi les artistes les plus important-es et reconnu-es de sa génération. Elle a reçu une Mention spéciale à la 58e Biennale de Venise et a été invitée par le MoMA à New York en 2024 pour réaliser une œuvre dans son Atrium. Elle a remporté plusieurs prix, dont le prix Yanghyun, le Belgian Art Prize et le Nasher Art Prize.



Otobong Nkanga, *Awaiting Pleasure—The Workstation* (2003-2004).

Photo: Ami Weic kaane Sarr

Otobong Nkanga
Photo: Wim van Dongen



Au sujet de l'artiste

Otobong Nkanga a étudié à l'Université Obafemi Awolowo à Ile-Ife, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris, ainsi qu'à la Rijksakademie et DasArts à Amsterdam. Son travail explore les relations complexes, sociales, politiques et matérielles, entre les corps, les territoires, les minéraux et la Terre. Il a été présenté dans de nombreuses expositions, notamment au Musée d'Art Moderne de Paris, au Nasher Sculpture Center à Dallas, au MoMA à New York, au Kunsthau Bregenz, au MCA de Chicago, à la Kunsthau Aarhus, au Beirut Art Center, à la Tate Modern à Londres, au M HKA à Anvers et à L'appartement 22 à Rabat. Elle a également participé à la documenta 14 à Athènes et Kassel, ainsi qu'aux Biennales de Venise, Sharjah, Taipei, Sydney, São Paulo et Dakar. Elle a reçu une Mention spéciale à la 58e Biennale de Venise et a été récompensée par le Yanghyun Prize en 2015 et le Belgian Art Prize en 2017. En 2018, elle a reçu le Prix Ultima pour les arts visuels de la Communauté flamande, et en 2023, elle a remporté le Nasher Art Prize. Son travail est représenté dans les collections du Centre Pompidou et du Musée d'Art Moderne de Paris, de la Fondation Sindika Dokolo, du Stedelijk Museum d'Amsterdam, du Bonnefantenmuseum de Maastricht, de la Tate Modern de Londres, du Mu.ZEE à Ostende, du M HKA à Anvers, entre autres.

Curation

Kasia Redzisz, Directrice artistique, Kanal-Centre Pompidou, Stefaan Willems, Responsable de la médiation culturelle, Kanal-Centre Pompidou et Sina Salah, Curatrice assistante, Kanal-Centre Pompidou

Right to the city – Right to the future

28.11.2026—14.03.2027

Room 4, 5, 6

Institution:

Kanal Architecture

“Bruxelles” est blâmée pour tout. Bruxelles est devenue un symbole de dysfonctionnement, de bureaucratisation, de fragmentation. L'exposition *Right to the City* propose une autre lecture: un hommage critique. Un hommage qui positionne Bruxelles comme un laboratoire pionnier d'une nouvelle pratique spatiale. Une pratique qui repose moins sur une logique linéaire d'un *masterplan* que sur des processus conflictuels, antagonistes, participatifs – qui revendiquent, renégocient et réinventent notre manière de vivre ensemble dans un paysage urbain.

Cette exposition est un hommage à une architecture transversale dans le champ élargi entre l'expertise disciplinaire des architectes, paysagistes et urbanistes et l'engagement civique des associations, activistes et citoyen·nes. *Right to the city* valorise donc à la fois les “archives militantes” (Isabelle Doucet); les Archives d'architecture moderne (AAM) et celles de Sint-Lukasarchief (de la fin des années 1960) qui font partie de l'ADN de Kanal Architecture; et les initiatives contemporaines telles que Open Streets de Filter Café Filtré et les projets décoloniaux du Laboratory of Mixed Realities.

Bruxelles entretient une histoire particulière, souvent traumatique, avec le projet de la modernité et de la modernisation — couramment désigné sous le nom de “bruxellisation”. “Cette démolition en temps de paix” a profondément marqué le tissu urbain, notamment à travers la transformation du quartier Nord et son Plan Manhattan, voisin de Kanal. *Right to the city* s'inscrit dans cette histoire: l'exposition relie la mémoire des quartiers environnants aux enjeux contemporains — crise climatique, circularité, genre et postcolonialisme.

L'exposition et sa programmation complémentaire suivent une double logique: d'une part, positionner Kanal Architecture comme le nouveau forum du débat spatial réunissant expert·es et citoyen·nes. D'autre part, souligner l'ADN de l'institution en tant qu'agence d'une pratique transversale qui aborde à la fois l'architecture, le paysage et les écosystèmes urbains.

Right to the City présente des documents issus des collections historiques du CIVA, des nouvelles recherches (années 1970 – 2010) et huit commissions contemporaines. Accompagné d'un programme public intensif d'environ 50 événements, ce projet inaugural s'adresse à la fois à un large public et à des spécialistes. Parallèlement, une série d'ateliers permettra de transmettre les contenus de l'exposition à des publics de tous âges. Un guide accompagnera également l'exposition.

Curation

Curatrice assistante

Curateurs programme
public

Avec

Silvia Franceschini, Eric Hennaut, Nikolaus Hirsch, Yaron Pesztat

Clara Manigne

Stéphane Damsin, Nicolas Hemeleers

51N4E / Track / LabNorth, AAM, ARAU, A+ / Geert Bekaert / Maurice Culot / Jos Venderbreeden, Association des Comités de Quartier Ucclois, Pierre Bismuth / Nicolas Firket, Oana Bogdan, Gideon Boie / Lieven De Cauter, Bruxelles Inter-Environnement, Brussels Youth Coalition, Brusselse Raad

voor het Leefmilieu, CEBE (Commission de l'Environnement de Bruxelles Est), Cinema Legumen, Cinema Nova, CityMined, Communa, Commission de l'Environnement de Bruxelles Ouest, Comité général d'action des Marolles, Luigi Coppola / Kobe Matthys / Zenne Garden, Stéphane Dasmin (Ouest), Wouter De Raeye, Xaveer de Geyter, Disturb, Paul Duvigneaud, Filter Cafe Filtré, Freetown Brussels, Front commun des groupements de défense de la nature, Groupe Structure, HouseEurope, Hôtel Centrale, Adelita Husni-Bey, Aglaia Konrad, Léon Krier, Lucien & Simone Kroll, Le début des haricots, Louis Le Roy, Ligue des amis de la Forêt de Soignes / Ligue des amis du Kawberg, MAPRAC, Molenbeek2030, Pétitions-Patrimoine, Picnic the streets, Plein-OPEN air, Recyclart, Joanna Salles, Françoise Schein, Sint-Lukasarchief, Studio 012 / Karbon, Studio Open City, The Kitchen, The Laboratory of Mixed Realities (Sammy Balaji, Katrien Reist, Jasper Walgrave et autres), Toestand, Universal Embassy / Hito Steyerl, V+, Paola Vigano, Jozef Wouters, et autres.

*Collaborations
académiques*

ETH Zurich, KU Leuven, La Cambre, RWTH Aachen, Sandberg Instituut / Rietveld Academy, TU Delft, UC Louvain, UGent, University of Luxemburg, University of Sheffield, VUB

*Chercheur·euses
externes*

Koenraad Daneels, Isabelle Doucet, Johan Lagae, Bruno Notteboom, Elisabeth Peeters, Markus Miessen, Sven Sterken, Martino Tattara et autres (en partie dans le cadre du programme Research in Residence du CIVA).

City Mine(d), **Bal** (1998). Courtesy de l'artiste



A truly immense journey

28.11.2026—10.01.2028

Room 2, 8, 11

A truly immense journey vous invite à un voyage sans destination fixe, au fil des forces qui propulsent les humains, les idées et les pratiques artistiques à travers les géographies et les histoires depuis les années 1900 jusqu'à aujourd'hui. Plus de 350 œuvres d'art provenant en grande majorité du Centre Pompidou, de Kanal mais également d'autres collections publiques et privées belges sont présentées dans l'exposition. On y chemine entre pays et mouvements, à la rencontre d'icônes de l'art moderne comme Lygia Clark, Sonia Delaunay, Natalia Gontcharova, Henri Matisse, Wifredo Lam, Katarzyna Kobro, Pablo Picasso ou Alberto Giacometti et d'artistes contemporain-es de la scène bruxelloise et internationale, comme Sammy Baloji, Edith Dekyndt, Aglaia Konrad et Hana Miletić. La combinaison d'œuvres historiques et contemporaines crée des constellations surprenantes qui jettent une lumière nouvelle sur des enjeux d'actualité, sur Bruxelles et sur les histoires de l'art.

S'inspirant de la situation du nouveau musée au bord du canal Bruxelles-Charleroi – une voie historique de commerce, d'échange et de migration – *A truly immense journey* se déploie en trois mouvements. Le premier est celui de la circulation, et montre comment les personnes se déplacent pour des raisons politiques, sociales et environnementales à travers le monde et en Belgique. La seconde partie situe l'art moderne européen dans ses ramifications coloniales avec l'Afrique, l'Océanie, les Caraïbes et l'Amérique latine. Elle illustre aussi l'influence sur la diffusion de nouvelles idées des artistes qui ont voyagé ou émigré. La dernière partie de l'exposition met le public en mouvement, à travers des œuvres d'artistes – des constructivistes, de De Stijl et du Bauhaus aux minimalistes et aux artistes cinétiques – qui ont dépassé les formes d'art conventionnelles pour laisser la place au hasard et à l'interaction.

Le titre de l'exposition fait écho à la parabole *My Destination (Le départ, 1935)* de l'écrivain Franz Kafka, qui évoque un monde en constante transformation, en perpétuel mouvement. Une façon de voir qui résonne fort dans une période d'instabilité mondiale.

A truly immense journey donne le coup d'envoi d'une série d'expositions de longue durée présentant des œuvres de la collection du Centre Pompidou à Paris.

Artistes

Berenice Abbott, Josef Albers, Pierre Alechinsky, Francis Alÿs, Ambassade Universelle, Hélène Amouzou, El Anatsui, Leonor Antunes, Karel Appel, Rasheed Araeen, Jean Atlan, Kader Attia, Marcos Avila Forero, Belkis Ayon, Sammy Baloji, James Barnor, Yto Barrada, Judith Barry, Lothar Baumgarten, Bernd and Hilla Becher, Maurice Béjart, Charif Benhelima, Ella Bergmann-Michel, Henryk Berlewi, Max Bill, Alighiero Boetti, Martha Boto, M'barek Bouhchichi, Mohamed Bourouissa, Constantin Brancusi, Georges Braque, Marcel Broodthaers, Frédéric Bruly Bouabré, Pol Bury, André Cadere, Marcelle Cahn, Miriam Cahn, Alexander Calder, Ivan Cardoso, Aimé Césaire, Saloua Raouda Choucair, Lygia Clark, Constant, Carlos Cruz-Diez, Merce Cunningham, Bady Dalloul, Thierry De Mey and Anne Teresa

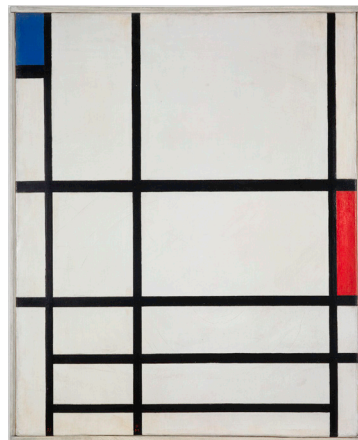
Anna Maria Maiolino
Entrevidas, 1981
 Collection Centre Pompidou,
 Paris. Musée national d'art
 moderne - Centre de création
 industrielle (c) Centre
 Pompidou, MNAM-CCI/
 Laboratoire photographique/
 Dist. GrandPalaisRmn



Anonyme (film)
Danse serpentine [II] (Cat.
 Lumière N°765-I), [1897 - 19
 juin 1899]. Collection Centre
 Pompidou, Paris. Musée
 national d'art moderne -
 Centre de création industrielle



Henri Cartier-Bresson,
**Giacometti à la galerie
 Maeght**, Paris, 1961. Collection
 Centre Pompidou, Paris Musée
 national d'art moderne - Centre
 de création industrielle



Piet Mondriaan
**Composition en rouge,
 bleu et blanc II**
 1937. Collection Centre
 Pompidou, Paris Musée
 national d'art moderne -
 Centre de création
 industrielle

Nesa Paripovic, **N.P. 1977**, 1977
 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de
 la documentation photographique du MNAM/
 Dist. GrandPalaisRmn



De Keersmaecker, Edith Dekyndt, Sonia Delaunay, André Derain, Marthe Donas, Roland Dorcély, Raymond Duchamp-Villon, Marcel Duchamp, Germaine Dulac, Marlene Dumas, Wojciech Fangor, Sonja Ferlov Mancoba, Dan Flavin, LaToya Ruby Frazier, Loïe Fuller, Naum Gabo, Ellen Gallagher, Mekhitar Garabedian, Alberto Giacometti, Natalia Gontcharova, Roberta González, Melissa Gordon, Jane Graverol, Marie Hadad, Rula Halawani, Raoul Hausmann, Sheila Hicks, Thomas Hirschhorn, Nicholas Hlobo, Alexej von Jawlensky, Donald Judd, Melike Kara, Ellsworth Kelly, Bouchra Khalili, Paul Klee, Julije Knifer, Katarzyna Kobro, Běla Kolářová, François Kollar, Aglaia Konrad, Gyula Košice, Jannis Kounellis, Edward Krasiński, Wifredo Lam, Mikhail F. Larionov, Henri Laurens, Julio Le Parc, Walter Leblanc, Fernand Léger, Glenn Ligon, Bertina Lopes, Ibrahim Mahama, Anna Maria Maiolino, Sarah Maldoror, Kasimir Malévitch, Man Ray, Babette Mangolte, Agnès Martin, Henri Matisse, Julie Mehretu, Ana Mendieta, Hana Miletić, Amedeo Modigliani, László Moholy-Nagy, Vera Molnar, Piet Mondrian, François Morellet, Chrystel Mukeba, Bruno Munari, Deimantas Narkevičius, Aurélie Nemours, Louise Nevelson, Otobong Nkanga, Meret Oppenheim, Gabriel Orozco, Oseloka Osadebe, Neša Paripović, Constant Permeke, Antoine Pevsner, Pablo Picasso, Sigmar Polke, William Pope.L, Charlotte Posenenske, Ernest Procter, Marwan Rechmaoui, Sophie Ristelhueber, Juliette Roche, Nicolas Schöffer, Victor Servranckx, Lucy Skaer and Rosalind Nashashibi, Jesús Rafael Soto, Henryk Stażewski, Frank Stella, Ceija Stojka, André Sureda, Maurice Tabard, Sophie Taeuber-Arp, Rufino Tamayo, Tanbak, Wolfgang Tillmans, Jean Tinguely, Ana Torfs, Joaquín Torres-García, Luc Tuymans, Henry Valensi, Rubem Valentim, Theo van Doesburg, Georges Vantongerloo, Agnès Varda, Grazia Varisco, Victor Vasarely, Véronique Vercheval, Danh Vo, Nil Yalter, Artur Żmijewski

Matériel d'archives

Chantal Akerman, Guy Debord, Samuel Feijóo, G.R.A.V. (Groupe de recherche d'art visuel), L'Internationale Situationiste, Jacqueline de Jong, Asger Jorn, Diego Rivera

Curation

Cette exposition est curatée conjointement par les équipes de Kanal et du Centre Pompidou: Kasia Redzisz, Artistic director, Kanal, Centre Pompidou with Marta Dziawańska, Curator, Kanal-Centre Pompidou and Devrim Bayar, Senior curator, Kanal-Centre Pompidou, Aurelien Bernard, Attaché conservation, contemporary and future creations collections Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, Sandrine Colard, Curator, Kanal-Centre Pompidou, Claire Contamine, Assistant curator, Kanal Centre-Pompidou, Anne Foucault, Attaché conservation, modern collections Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, Justine McKenna, Assistant curator, Kanal Centre-Pompidou, Kanal-Centre Pompidou, Pietro Scamacca, Assistant curator, Kanal Centre Pompidou, Aurélie Verdier, Conservator, modern collections Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Collection Kanal

Créée en 2018, la collection Kanal met l'accent sur les pratiques contemporaines des artistes qui travaillent à Bruxelles et dans toute la Belgique. Elle reflète la diversité et les connections internationales de la scène artistique de la ville. Kanal est la seule institution publique à Bruxelles qui fait l'acquisition d'une collection d'œuvres d'art contemporain, la conserve et la partage avec les publics à Bruxelles et ailleurs.

Couvrant des disciplines allant de la peinture, la sculpture et l'installation à la photographie, au film et à la performance, la collection Kanal célèbre la pluralité de la pratique artistique contemporaine. La programmation de Kanal place ces œuvres dans une perspective artistique, historique et internationale plus large, tout en restant sensible aux conditions sociales, politiques et artistiques qui ont façonné leur production.

La collection représente des figures historiques clés de la scène artistique bruxelloise telles que Jacqueline Mesmaeker ou Walter Swennen, des artistes de renommée internationale tels que Francis Alÿs, Sammy Baloji, Ann Veronica Janssens, Lucy McKenzie, Otobong Nkanga, et des artistes de la jeune génération tels que Kasper Bosmans et Luna Mahoux.

En plus d'une vaste archive de documents provenant d'organisations artistiques locales, d'artistes et de collectionneur-euses, la collection Kanal comprend aussi des éditions d'artistes. Celles-ci vont des livres d'artistes aux fanzines, un support distinctif mais encore sous-représenté dans les institutions belges.

Toutes les acquisitions sont soumises à une procédure rigoureuse, dans le cadre de laquelle un comité d'acquisition composé d'expert-es examine minutieusement le travail de l'équipe curatoriale de Kanal. Les membres externes du comité sont: Daniel Blanga-Gubbay (directeur artistique, Kunstenfestivaldesarts), Karima Boudou (conservatrice, historienne de l'art), Diana Campbell (directrice artistique, Samdani Art Foundation; directrice des initiatives mondiales, Hartwig Art Foundation), Barbara Cuglietta (directrice, Musée Juif de Belgique), Ayoko Mensah (conservatrice, Maison de l'histoire européenne), Lucy Pereira (collectionneuse), Raphaël Pirenne (professeur, erg), Xavier Rey (directeur, Centre Pompidou) et Maria Inès Rodriguez (directrice, Fondation Nicole et Walter Leblanc).



Photo: Sepideh Farvardin

Plaine de jeu

Assemble

Au premier étage, loin de l'agitation des allées centrales, le collectif Assemble a créé, à l'invitation de Kanal, une plaine de jeu de 700 m² pour toutes et tous à partir de quatre ans. L'espace principal est composé de collines évoquant les tas de charbon qui étaient autrefois transportés sur le canal, mais aussi des volcans ou des planètes lointaines. Des cordes, des pneus, des masques et autres éléments variés invitent les enfants à expérimenter sans retenue. Ce paysage s'étend jusqu'à un local dédié au jeu, au mouvement et aux rencontres intergénérationnelles.

Le design est un hommage au monde des enfants, développé en étroite collaboration avec les écoles des quartiers environnants. S'inspirant d'aires de jeu britanniques et scandinaves de l'après-guerre, d'espaces aventureux conçus par les enfants eux-mêmes, ainsi que de «playscapes» d'artistes et d'architectes du 20^e siècle, il souligne le rôle fondamental du jeu en tant que source de liberté, d'imagination et de transformation, tant dans la société qu'au sein de Kanal.

Le projet est un partenariat entre Kanal-Centre Pompidou et Kanal Architecture.

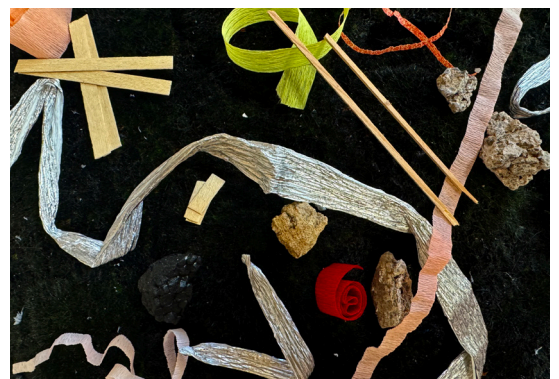
Au sujet des artistes

Assemble est un collectif composé d'architectes et d'artistes, qui réalise des projets allant de la rénovation urbaine à la création d'espaces culturels et cela, souvent avec la participation étroite des communautés locales. Le collectif est connu pour son approche expérimentale, son attention au contexte et son engagement à redéfinir la pratique architecturale. En partenariat avec son projet frère PlayWorkStudio, il explore la conception d'espaces et de pratiques pour le jeu libre. En 2015, le collectif a remporté le Turner Prize pour son travail avec le Granby Four Streets Community Land Trust à Liverpool.



Play sessions by Assemble.
Photo: Jan Locus

Loose elements for the
playground.
Photo: Assemble



Gregory Castera, Curateur associé et chef de projet “Learning from the Commons” à Kanal-Centre Pompidou avec Nikolaus Hirsh, Directeur artistique, Kanal Architecture

Espace d'impression collaboratif

WERKER Collective

28.11.2026—31.12.2028

Atelier 2

Dès l'ouverture de Kanal et jusqu'en 2028, WERKER Collective organise une espace d'impression collaboratif à côté de l'emblématique Showroom. Il s'agit d'un espace de coopération et de cocréation, à la fois lieu de rencontre, bibliothèque et atelier où expérimenter la risographie, la xylographie et la sérigraphie.

Au départ de cette *print room*, WERKER souhaite créer une plateforme d'édition coopérative, qui apporte son soutien à des initiatives indépendantes, encourage la création collective, l'autoreprésentation et la redistribution équitable des ressources et des recettes. Son but est de stimuler un imaginaire politique émancipateur grâce à l'autoédition et à l'étude collective. Le collectif invite les organisations et groupes locaux à se joindre à lui pour travailler, réfléchir et créer ensemble. Solidarité sociale, droit au logement, droits des travailleur-euses (domestiques), émancipation queer et droits des familles non conventionnelles sont quelques-uns des thèmes susceptibles d'être abordés.

À propos du collectif

WERKER Collective opère à la croisée du monde du travail, de l'écoféminisme et des mouvements LGBTQIA+. Le collectif utilise l'image pour poser un regard critique sur la vie quotidienne et analyser ce qui est visibilisé ou reste au contraire caché en fonction du contexte politique. WERKER a été fondé à Amsterdam en 2009 par Marc Roig Blesa et Rogier Delfos. Depuis, le collectif a publié dix numéros du *WERKER MAGAZINE* et exploré tout un éventail de médiums: installation, performance, vidéo, son, textile ou publications numériques. Parallèlement, il conçoit et organise des projets communautaires, tels que groupes de lecture, soirées cinéma, podcasts et ateliers d'édition. WERKER a collaboré avec de nombreuses institutions et musées, notamment le Museu d'Art Contemporani de Barcelona, le Stedelijk Museum Amsterdam, le Gropius Bau à Berlin, la Tate Modern et The Showroom à Londres. Ils ont également participé à des biennales et des manifestations telles que Manifesta 14 à Prishtina et Sonsbeek 20–24 à Arnhem.

Curation

Bas Hendrikx, Curateur participation, Kanal-Centre Pompidou

Amator Archives: On Queer Reproduction,
WERKER Collective (Amsterdam 2022).
Rijksakademie Open Studios. Photo: Sander van Wettum



A Gestural History of the Young Worker, WERKER Collective (2023).
General Idea Retrospective.
Gropius Bau, Berlin, 2023.
Photo: Luca Giardini

Live arts

Kanal se positionne comme un musée où les arts vivants ne sont pas une exception, mais un élément central de son identité. Non pas un complément aux expositions, mais une dimension artistique à part entière qui donne au musée son rythme, son souffle et sa tension. Les arts vivants opèrent à la croisée de la performance, de la danse, des pratiques participatives, de la musique et du son, des disciplines qui non seulement activent le musée, mais le remettent aussi en question.

À travers les arts vivants, Kanal conçoit son ouverture comme une rencontre collective avec les innombrables possibilités qu'offrent le bâtiment et le lieu d'expérimentation, de rassemblement et de cocréation qu'incarne le musée.

Le programme complet des arts vivants à Kanal sera publié au cours de l'année. Ce qui est partagé dès aujourd'hui est une brève sélection des partenariats et des projets à venir qui illustre la façon dont les arts vivants vivent à Kanal: ancrés localement, connectés internationalement, interdisciplinaires.



MolenFest 2025
YouYou Group
Photo: Veerle Vercauteren



MolenFest 2025
Seppe Baeyens - Atelier Leon
Photo: Veerle Vercauteren

Partenariats

À travers sa programmation live ces dernières années, Kanal-Centre Pompidou a développé des collaborations solides et durables avec des artistes et des organisations artistiques à Bruxelles, en Belgique et à l'international. En témoignent nos partenariats récurrents avec le Kunstenfestivaldesarts ainsi qu'avec le festival de performance TROUBLE, qui se poursuivront tous deux dans les années à venir. Kanal-Centre Pompidou favorise les liens à long terme avec la scène locale bruxelloise et soutient activement un art en prise directe avec les réalités sociales, emmené par des initiatives collectives.

Des projets tels que *Struggle Care Joy* d'Anna Rispoli et des collaborations avec le collectif Leon de Seppe Baeyens reflètent cet engagement. Kanal-Centre Pompidou s'est aussi associé à Maria Lucia Cruz Correia pour explorer la Senne, la rivière qui coule sous Bruxelles, élément caché mais essentiel de la ville. Pour marquer l'ouverture, l'artiste réalisera un rituel dans le parc Maximilien, un site lié à la possible réapparition de la Senne. Après plusieurs années de collaboration étroite avec Kanal (*Mars, Segen* et *Jube!*), le collectif vocal bruxellois YouYou Group crée *Titans*, une nouvelle performance pour l'ouverture. Cette œuvre est développée en partenariat avec Glossa, un collectif basé à Cologne.

Les éditions 2024 et 2025 du MolenFest, un festival qui a redynamisé des espaces publics à Molenbeek avec plus de 80 activités, entre danse, musique et interventions sociales, ont fait preuve de cet engagement pour la participation et la collectivité. Kanal a joué un rôle clé dans le financement et la coordination de ce festival qui soulignait les ambitions de Molenbeek, alors candidate au titre de Capitale européenne de la culture 2030. Ces initiatives vont au-delà d'événements, elles nourrissent des récits collectifs à long terme et présentent la richesse et la variété du paysage culturel bruxellois à un public européen plus large.

Dans le cadre de ses engagements internationaux, Kanal est partenaire et coproducteur du projet de Miet Warlop pour le pavillon belge à la Biennale de Venise 2026, et le présentera à Bruxelles au printemps 2027.

Kanal est aussi partenaire de la plateforme pan-européenne 25AV qui réunit cinq stations de radio communautaires.



Miet Warlop and Caroline Dumalin, *IT NEVER SSST* (2027).
Photos: Dries Van den Brande

It Never SSST

Miet Warlop

Pour la Biennale de Venise 2026, où elle représentera la Belgique, l'artiste de performance Miet Warlop a conçu une sculpture vivante intitulée *It Never SSST*. L'œuvre se déploie sous la forme d'un scénario qui combine actions en public, interventions à grande et petite échelle et présentations statiques, le tout dans un format d'exposition expérimental et temporel qui évoluera tout au long de la biennale.

En partenariat avec l'organisation Morpho, basée à Anvers, Kanal-Centre Pompidou organise la présentation à Venise et accueillera une version bruxelloise dans ses espaces au printemps 2027.

Miet Warlop est connue pour son langage artistique énergique et absurde, qui déconstruit les frontières entre le théâtre, la danse et les arts visuels. Avant d'être la première artiste de performance à être sélectionnée pour le pavillon belge de la Biennale de Venise, elle s'est fait connaître à l'échelle internationale par des œuvres telles que *Mystery Magnet* et *One Song*, un spectacle très physique entre concert et rituel. *It Never SSST* est son projet le plus ambitieux à ce jour et traduit son mélange caractéristique de chaos et de *care* en une réflexion monumentale et adaptée au site sur la présence humaine collective.

Pavillon belge, 61e Biennale de Venise, 9 mai–22 novembre 2026
Kanal-Centre Pompidou, mars 2027

Curation

Caroline Dumalin, Morpho

Direction de projet

Guy Gypens, Responsable de la programmation des arts vivants,
Kanal-Centre Pompidou



Kanal accueillera la première édition du festival 25AV, une plateforme européenne dédiée à l'art audiovisuel et à la performance, initiée par cinq stations de radio communautaires: Kiosk Radio (Bruxelles), Radio Raheem (Milan), Radio 80000 (Munich), Stegi Radio (Athènes) et Infame Radio (Brno).

Le programme de résidence, qui constitue le cœur du projet et qu'accueillent des institutions partenaires de ces cinq villes, soutient l'expérimentation, les échanges interculturels et le développement de nouvelles pratiques audiovisuelles. Le programme culmine avec un festival multidisciplinaire où se mêlent arts visuels et arts sonores, qui présentera en avant-première 15 projets – sélectionnés parmi plus de 500 candidatures en 2025 – au cours de deux jours de présentation publique.

Kosmos

Seppe Baeyens / Leon

Avril 2027

Le chorégraphe Seppe Baeyens explore depuis plus de vingt ans les relations intergénérationnelles et les liens sociaux à travers le mouvement. Après une longue carrière en tant que performeur et créateur au sein d'Ultima Vez, la compagnie de Wim Vandekeybus, il a fondé Leon, à la fois espace nomade et communauté de danseur-euses, avec Bruxelles pour port d'attache.

Cette pratique s'articule autour de l'Atelier Leon, un studio ouvert et multigénérationnel qui invite des participant-es âgé-es de 3 à 99 ans à prendre part à une chorégraphie collective, quelle que soit leur expérience préalable. En réunissant des danseur-euses professionnel·les et non professionnel·les, Baeyens fait du mouvement un outil d'interaction sociale.

Kanal-Centre Pompidou travaille avec Baeyens depuis 2021 et présente régulièrement son travail dans des espaces publics, comme le spectacle *Mariage*. En partenariat avec le KVS, Kanal-Centre Pompidou coproduit *Kosmos*, une nouvelle production qui sera créée en 2027.

Film

Les films d'artistes et les images en mouvement constituent une partie importante du programme Live art de Kanal-Centre Pompidou, qui se déroule tout au long de l'année dans des salles de projection, des salles d'exposition et des espaces publics sous la forme de commandes, de séries de projections, d'expositions basées sur l'installation, d'événements discursifs et de festivals de cinéma. À travers cette variété de formats, Kanal-Centre Pompidou offre au public de multiples accès à l'image en mouvement et met en avant l'expérimentation artistique, l'expérience collective et le débat contemporain.

Film klub

Film klub, un nouveau programme communautaire, considère que le film d'art est ancré dans une pratique sociale et participative. Après une période de consultation communautaire, Kanal-Centre Pompidou commencera en 2026 à recruter des membres et accueillera la première assemblée du programme lors de laquelle les participant-es seront invité-es à définir collectivement les activités futures. Ouvert à toute personne qui s'intéresse au film d'artistes et au cinéma, le Film Klub aspire à devenir un espace participatif d'apprentissage, de discussion et de cocréation, et à entretenir un engagement à long terme avec des publics diversifiés.

Film: Expanded

Film: Expanded présente des films sous forme d'installations dans les salles et espaces publics de Kanal-Centre Pompidou. En 2027, le musée exposera une nouvelle œuvre d'Eglė Budvytytė, une commande du Musée national d'Art de Lituanie pour le pavillon lituanien de la 61^e Biennale de Venise (2026). Kanal-Centre Pompidou, qui coproduit cette installation vidéo à trois canaux, la montrera en avant-première en Belgique en mai 2027. Il s'agira de la première présentation après Venise, où la présentation avait été curatée par Louise O'Kelly. Pour cette œuvre, l'artiste puise son inspiration dans des recherches de l'anthropologue et archéologue Marija Gimbutas (1921-1994) qui portent sur la spiritualité néolithique. Le film transpose des matériaux archéologiques en prières animistes à travers la voix, le chant et le mouvement.

Film as told by...

Film as told by... est une série mensuelle qui offre des perspectives alternatives sur l'histoire et l'avenir de l'image en mouvement. Ce programme invite des artistes et des cinéastes à présenter des premières, des œuvres en chantier, des films phares et des formats hybrides, tels que des conférences, des performances, de la musique live et des lectures. La série réunira des voix émergentes et des figures établies et explorera la manière dont le cinéma poursuit son évolution au travers des disciplines, des technologies et

des générations. L'artiste et cinéaste Johan Grimonprez, nommé aux Oscars, présentera en janvier 2027 le premier programme de la série.

Parallèlement à ces axes principaux, Kanal collaborera avec des festivals de cinéma à Bruxelles et travaillera en étroite collaboration avec des artistes afin de développer des projections pour les enfants et les familles, et assurera ainsi un programme d'images en mouvement accessible à des publics de tous âges, en développement continu à travers le dialogue, les partenariats et le partage d'expériences.

Engagement du public

Kanal s'attache à être inclusif, accessible et profondément connecté à son contexte local. Ancré dans la diversité sociale, culturelle et linguistique de Bruxelles, le musée veut répondre aux besoins spécifiques de tous ses publics, qu'il s'agisse d'habitué·es des événements culturels ou des personnes qui n'ont encore jamais eu l'opportunité d'aller au musée. Kanal met au point un large éventail d'outils qui permettent l'interaction des publics avec les contenus, d'activités et de programmes destinés aux écoles, familles, artistes, professionnel·les et bien d'autres encore. Cette approche privilégie la cocréation, la participation et les expériences dynamiques. Les publics sont activement invités à participer, contribuer et faire vivre les espaces de Kanal. Grâce à des partenariats, des projets hors site et des initiatives numériques, Kanal cherche constamment à toucher de nouvelles personnes.

Écoles, enfants, familles et jeunes

Kanal s'engage à grandir avec ses publics, en accordant une attention particulière aux jeunes. Le musée se fixe pour objectif d'atteindre 50 000 enfants et jeunes chaque année, se positionnant ainsi comme un partenaire à long terme pour les écoles de Bruxelles, de Flandre et de Wallonie.

Au cours de l'année écoulée, Kanal a lancé un large programme de proximité, en nouant un dialogue avec le tissu scolaire local. 27 écoles, allant de la maternelle à l'enseignement supérieur et spécialisé, situées à proximité immédiate du musée, ont été rencontrées et sensibilisées au projet. À ce jour, 5000 élèves ont déjà participé aux ateliers et activités créatives de Kanal. Le 25 novembre 2026, trois jours avant l'ouverture de Kanal à tous les publics, ces jeunes entreront dans Kanal. Ces milliers d'élèves seront les première·s invité·es à découvrir les œuvres d'art dans les galeries et espaces publics. Dans les semaines, mois et années qui suivront, ces élèves pourront découvrir une large gamme de formats d'apprentissage et de jeu destinés aux écoles, enfants et familles, notamment des visites guidées, des ateliers, des séances de formation et des activités éducatives sur le long terme.

*Espaces pour jouer,
apprendre et ralentir*

Kanal offre de nombreux espaces dédiés à l'apprentissage, à la créativité et au repos pour les publics de tous âges. Ces espaces sont conçus comme des lieux où faire une pause au sein du musée, tout en restant étroitement liés aux salles d'exposition et au programme artistique.

Trois espaces ateliers: lieux de création, de manipulation et d'expérimentation artistique pour les groupes scolaires, les familles et les groupes intergénérationnels, équipés d'un mobilier adapté aux besoins des enfants et des jeunes en situation de handicap.

Espaces de repos et de pause: prévus pour permettre aux enfants et aux familles de ralentir et vivre l'exploration de ce grand musée à leur rythme.

Plaine de jeu intérieure: axée sur le jeu, l'expérimentation et l'autonomie, mettant en avant une approche ludique et sensorielle de la découverte muséale.

Étudiant·es et partenariats académiques

Bruxelles bénéficie d'un paysage universitaire d'une densité exceptionnelle. La ville compte une dizaine d'écoles supérieures d'art reconnues (arts visuels, design, architecture, arts du spectacle, cinéma, musique), qui accueillent chaque année des milliers d'étudiant·es belges et d'autres pays dans le monde. À ce réseau s'ajoute une vingtaine de hautes écoles actives dans les domaines artistiques, culturels, sociaux et pédagogiques, ainsi qu'un pôle universitaire majeur regroupant plusieurs universités, dont l'ULB, la VUB et l'UCLouvain.

Les étudiant·es sont considéré·es comme un public clé et comme des partenaires dynamiques et doté·es d'une force de proposition. Plusieurs collaborations sont d'ores et déjà engagées afin de co-construire une programmation spécifique, alignée sur les cursus et les pratiques pédagogiques d'établissements partenaires. Kanal entretient notamment des collaborations avec des établissements bruxellois d'enseignement supérieur comme l'ULB, la VUB, ArBA-Esa, La Cambre, l'École de Recherche

Graphique (erg) and Saint-Luc. Ces partenariats visent à inscrire le musée comme un terrain d'expérimentation, de recherche et de production incontournable pour les étudiant·es.

École des devoirs

Kanal accueillera également une école des devoirs, en partenariat avec l'Université des Familles, une organisation bruxelloise de soutien scolaire qui aide les enfants et jeunes à renforcer leurs compétences scolaires, leur développement personnel et leur motivation pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires. Ce partenariat intégrera des rencontres avec l'art pour compléter le suivi. Une journée par semaine sera consacrée à un accompagnement numérique destiné aux adultes en situation de précarité numérique, afin de réduire les inégalités face aux nouvelles technologies. À travers cette initiative, Kanal a l'ambition d'accueillir environ 3000 enfants par an à raison de trois fois par semaine.

Kanal Generation

En mars, le musée lancera Kanal Generation, une initiative destinée à ouvrir aux jeunes la voie vers les métiers culturels. Chaque année, 12 participant·es âgé·es de 16 à 24 ans, sélectionné·es à l'issue d'un appel à candidatures, participent à un programme d'ateliers, de cours et de rencontres avec le monde professionnel, tant au sein de Kanal qu'en dehors. Aux côtés de l'équipe du musée et de mentors externes, les participant·es collaborent à l'élaboration et à la production d'un événement récurrent destiné à leurs pairs, et engrangent ainsi de l'expérience pratique dans la production et la programmation culturelles, ainsi qu'un réseau.

Médiation participative et interprétation

À Kanal, chaque exposition et chaque programme est doté de solides outils d'interprétation qui garantissent une interaction riche et accessible avec les œuvres d'art. Les textes muraux et les guides destinés aux publics sont rédigés par l'équipe de Kanal dans un langage clair, informatif et inclusif. Les outils d'interprétation sont adaptés à des publics variés, notamment aux personnes en situation de handicap, aux enfants, aux groupes scolaires.

Reflétant la diversité de Bruxelles, les médiateur·ices hautement qualifié·es de Kanal sont présent·es dans tout le musée pour informer et guider les publics ainsi qu'interagir avec ces derniers. Leur travail consiste à répondre aux questions, à animer des visites guidées et à faciliter des discussions au sujet d'œuvres individuelles. De nombreux outils de médiation sont le fruit de collaborations avec des artistes, des éducateur·ices et les multiples communautés bruxelloises, pour y incorporer différentes perspectives.

En préparation de l'ouverture, l'équipe de médiation œuvre à nouer des collaborations avec des opérateurs culturels locaux, notamment:

Habitant·es des Images, un collectif d'artistes profondément ancré dans la vie participative à Molenbeek et dans le quartier Nord. Dans le cadre de la candidature de Molenbeek au titre de Capitale européenne de la Culture 2030, ce collectif a élaboré des promenades artistiques le long du canal inspirées par des œuvres issues de la collection Pompidou et de l'exposition *A truly immense journey*.

Ras El Hanout, une compagnie théâtrale molenbeekoise, qui a invité de jeunes créateur·ices de 18 à 30 ans à incarner une sélection d'œuvres clés de la collection pour en proposer des interprétations personnelles.

Bruxelles Nous Appartient / Brussel Behoort Ons Toe, un projet d'archives sonores dédié à la préservation de la mémoire collective bruxelloise, en collaboration avec l'experte en médiation publique Julie Rodeyns (Visual Dialogues), favorisant un dialogue entre la collection Kanal et les Bruxellois·es grâce à des méthodes d'interprétation accessibles.

Relectures participatives et évaluation par les pairs

Kanal implique activement ses partenaires et ses publics dans la confection de ses expositions. Afin d'améliorer l'accessibilité de ses textes en salle, une équipe d'animation est allée à la rencontre de 200 élèves de quatre écoles dans les environs de Kanal. Ensemble, ils et elles ont discuté d'une sélection d'œuvres d'art et relu les textes pour relever les éléments qui pourraient rester difficiles à comprendre. Parmi les écoles concernées figurent l'Athénée Royal Toots Thielemans, le Collège de la Fraternité, l'Institut Bisschoffsheim et l'Institut Saint-Boniface Parnasse.

En collaboration avec Amnesty International Belgique, Kanal a ancré une perspective liée aux droits humains et au droit international dans les textes d'interprétation des œuvres contemporaines de l'exposition *A truly immense journey*. Dans le cadre de l'exposition *An infinite woman*, Kanal collabore avec l'erg (École de recherche graphique), et notamment la professeure Peggy Pierrot, pour explorer la théorie

de la “fabulation critique”, un concept au cœur de l’exposition. Cela se traduit par un travail avec les étudiant-es sur la production d’archives fondées sur la spéculation narrative.

À un niveau plus général, Kanal développe une série de lexiques et de guides d’écritures appelés Langages Communs. Réalisés en collaboration avec des associations bruxelloises francophones et néerlandophones, ces outils font la promotion de l’utilisation de certains mots sur des enjeux de société importants. Ils sont destinés aux équipes du musée mais aussi aux institutions et associations artistiques, socioculturelles ou d’éducation permanente désireuses d’utiliser un langage précis et inclusif pour s’adresser à des publics divers. Les thèmes des trois premiers lexiques réalisés sont les diversités de genres, sexuelles et de sexualités, les migrations, l’antivalidisme. Ils ont été élaborés en collaboration avec de nombreuses organisations partenaires telles que Genres pluriels, Troebel, MatchBelgium, Rainbow Nation, Sophia, Tels Quels, le Musée des Migrations, la Voix des Sans Papiers, Exil-s et Création-s, le Foyer Selah, le Centre Bruxellois d’Action Interculturelle, le RABKO, Eqla, Frida, Arts et Marges, les Ateliers Indigo, Vluchtelingenwerk Vlaanderen, Pigment et Kuumba. Un wiki est en construction avec Open Source Publishing et paraîtra en 2026 afin d’assurer un accès facile et gratuit à ces outils à tout le monde et de poursuivre le processus d’édition collaborative. Des discussions publiques autour des mots des lexiques auront lieu au musée, en collaboration avec les organisations partenaires et les artistes exposé-es, lors desquelles des sessions d’édition en direct seront organisées avec Open Source Publishing.

Partenariats à long terme

Kanal développe également des collaborations à long terme avec des associations locales à travers un dialogue et un travail continu. Le musée entend créer un espace de co-programmation en établissant des partenariats de 3 ans avec des associations en leur octroyant des ressources infrastructurelles, de production et de ressources humaines adaptées à leurs besoins. Ces associations sont choisies pour leurs pratiques socioartistiques, créant des intersections porteuses de sens entre le travail artistique et l’engagement sociétal. De telles collaborations permettent de créer des espaces de rencontres, d’expérimentation et d’apprentissage mutuel.

Actuellement, Kanal travaille en étroite collaboration avec deux associations:

La Voix des Sans Papiers, dans le cadre du programme Exil-s et Création-s en partenariat avec l’erg et Saint-Luc. Une collaboration née il y a plus de deux ans pour construire un partenariat solide et porteur de sens à la fois pour l’institution et l’association.

Le Samusocial, en collaboration avec l’artiste Vincen Beeckman. Pour la deuxième année consécutive, Kanal apporte son soutien et amplifie le travail de sensibilisation au sans-abrisme ou sans-chezsoirisme mené par l’artiste Vincen Beeckman et son partenaire le Samusocial, à travers des projets de visibilisation autour de la vie dans la rue.

Projets phares pour l'ouverture

Pour l'ouverture, Kanal rassemble une grande chorale collective de 200 à 300 chanteur-euses, à l'image de la polyphonie bruxelloise. Sous la direction du musicien et chef de chœur bruxellois François Vaiana, entouré de quatre chefs de chœur aux pratiques musicales distinctes, des dizaines de chorales et chanteur-euses amateur-ices s'uniront pour célébrer l'ouverture du musée.

Avec le projet Musée en devenir, Kanal s'interroge dès son ouverture sur le rôle d'un musée d'art moderne et contemporain dans la ville. À travers une série d'ateliers organisés en collaboration avec des centres communautaires et culturels bruxellois, les habitant-es sont invité-es à partager leurs perceptions, attentes et récits autour du musée et de la mémoire collective. Ce projet est le fruit d'une collaboration avec de nombreux partenaires, dont Les Ateliers des Tropiques, N22 et La concertation.

Accessibilité

L'accessibilité est une priorité absolue pour Kanal. Le musée a adopté une stratégie à long terme garantissant la continuité, l'évolution et l'évaluation régulière, ancrant l'accessibilité et l'inclusion dans tous ses domaines de travail. Cette approche se fonde sur quatre principes: représentativité, design centré sur l'humain, pratiques antivalidistes et pertinence de l'offre culturelle dans le contexte diversifié, multilingue et intersectionnel de Bruxelles.

En 2023, Kanal s'est associé à Access-i, la plateforme officielle de certification de l'accessibilité en Belgique francophone, afin d'assurer le respect des standards en matière d'accessibilité en vue de l'ouverture. Afin d'aller au-delà de ce qui est considéré comme conforme, le musée a établi en 2025 un comité externe d'accessibilité, composé de membres ayant une expérience vécue d'un handicap.

Le comité fournit des conseils sur le bâtiment, la signalisation, l'ameublement, la programmation, afin de favoriser une prise de décision éclairée et une réflexion critique. Il compte aussi bien des membres francophones que des membres néerlandophones, et rassemble un large éventail de perspectives, notamment le plaidoyer et l'activisme ainsi que l'expertise juridique en matière de handicap.

Les membres du comité d'accessibilité sont Cléon Angelo, Xander Berbé, Fien Criel, Laurent Duquesne, et les associations sans but lucratif Créahmbxl et Symfoon.

Kanal en classe.

Photo: Veerle Vercauteren



Workshop avec Exil-s et Création-s

Photo: Veerle Vercauteren



CIVA devient Kanal Architecture

La Fondation CIVA devient le musée d'architecture, du paysage et des écosystèmes urbains de Kanal, sous le nom Kanal Architecture. Le déménagement du CIVA à Kanal, accompagné de ce changement de nom, marque un moment historique dans la vie de l'institution. Plus qu'une transition administrative ou symbolique, il s'agit d'un changement d'échelle et de visibilité, ouvrant une nouvelle dimension dans l'histoire du CIVA.

Depuis 2016, la Fondation CIVA s'est imposée comme une institution scientifique et culturelle de référence, reconnue pour ses expositions et son programme inédit, la richesse de ses collections, ainsi que pour ses nombreuses recherches et publications. En rejoignant Kanal, l'institution se donne les moyens de renforcer son impact et de toucher des publics plus larges et diversifiés, à Bruxelles, en Belgique et à l'international.

Une opportunité majeure: changer de lieu, élargir les publics

L'installation à Kanal offre des conditions exceptionnelles pour développer la mission du musée. Situé dans un lieu emblématique, central et facilement accessible, Kanal Architecture s'inscrit dans un projet culturel d'envergure internationale, au croisement des disciplines et des publics.

Ce nouveau contexte permet au musée de s'adresser pleinement à tous les publics, tout en poursuivant le dialogue avec les chercheur·euses, architectes et militant·es. Le déménagement à Kanal renforce ainsi la capacité du musée à faire circuler les savoirs, à stimuler le débat et à inscrire l'architecture au cœur des enjeux de société.



Kanal Architecture Collections



POOL IS COOL, Decoratelier
Jozef Wouters (2024).
Open Air Swimming Pool

Kanal Architecture: un musée pour comprendre comment nous vivons ensemble

Sous le nom Kanal Architecture, le musée affirme clairement son champ d'action: l'architecture, le paysage et les écosystèmes urbains, envisagés de manière transdisciplinaire. L'architecture y est abordée comme un phénomène culturel, social et environnemental, indissociable des grandes transformations contemporaines.

À travers ses expositions, ses programmes publics, ses activités de recherche, ses publications et ses actions de médiation, Kanal Architecture explore les liens entre espaces bâtis, environnement, société et modes de vie. Le musée se positionne comme un lieu de réflexion critique et de dialogue, attentif à la diversité des points de vue et aux défis du 21^e siècle, en particulier le climat et les enjeux environnementaux, sociaux et culturels.

Des collections vivantes tournées vers l'avenir

Les collections du CIVA constituent le socle de Kanal Architecture. À Kanal, elles gagnent en visibilité et en accessibilité, tout en faisant l'objet d'un regard renouvelé. Le musée interroge ses archives et ses ouvrages anciens à la lumière des débats contemporains et les considère comme des ressources vivantes, capables d'éclairer le présent et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Continuité et ambition

L'évolution du CIVA vers Kanal Architecture ne modifie pas les missions fondamentales de l'institution: il les rend plus lisibles, plus visibles et plus accessibles. Il affirme la volonté de renforcer le rôle et l'ambition du musée d'architecture, du paysage et des écosystèmes urbains comme institution au service de la société, ouverte, inclusive et engagée dans les débats qui traversent la ville et le monde.

Avec Kanal Architecture, Bruxelles se dote d'un musée capable de penser l'architecture et le paysage comme des enjeux collectifs majeurs, en dialogue constant avec ses publics.

La Fondation d'utilité publique CIVA a été créée en 2016, à l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale, à travers la fusion de cinq associations: CIVA asbl, les Archives d'Architecture Moderne, la Bibliothèque René Pechère, le Centre de documentation Paul Duvigneaud et la Fondation pour l'architecture. En 2017, elle a également intégré le Sint Lukas Archief.

Kanal Architecture est un musée qui explore notre manière de vivre ensemble – dans une région aussi diverse que Bruxelles et dans son contexte global. Il le fait de manière résolument transdisciplinaire, en abordant l'architecture moderne et contemporaine, l'architecture du paysage et les écosystèmes urbains, et en examinant comment ces éléments façonnent notre société.

Kanal Architecture devient le nouveau forum pour le débat à propos de la ville en participant à la recherche et la réflexion à travers sa programmation d'expositions et d'un programme public varié ponctué de conférences et d'ateliers pour une large palette de publics. Et également en produisant des publications. Ses collections (plus de 500 fonds d'archives et 65 000 ouvrages) constituent une ressource majeure pour l'ensemble de ses activités.

Un musée toujours curieux de découvrir comment l'architecture façonne – et pourrait remodeler – la vie contemporaine.

Kanal Architecture conserve de larges collections qui se déploient sous la forme d'archives et d'une bibliothèque. Elles comptent plus de 500 fonds d'archives qui témoignent de la richesse et de la diversité de la création architecturale, urbanistique et paysagère à Bruxelles et en Belgique. Ces fonds rassemblent les traces et les visions d'architectes, d'architectes paysagistes, d'urbanistes, de décorateur-ices et d'ingénieur-es, parmi lesquelles Jos Bascourt, Victor Bourgeois, Renaat Braem, la famille Brunfaut, Jules Buyssens, Alban Chambon, Antoine Courtens, Jacques Cuisinier, Paul Duvigneaud, Jean-Jules Eggericx, Simone Guillissen-Hoa, Eliane Havenith, Louis Herman De Koninck, Huib Hoste, Henry Lacoste, René Pechère, la famille Polak, Robert Puttemans, Simone et Lucien Kroll et bien d'autres encore.

Les archives de la danseuse et chorégraphe Akarova figurent également parmi les trésors majeurs conservés dans les collections.

La bibliothèque quant à elle abrite une collection riche et variée de près de 65 000 ouvrages, anciens et contemporains, ainsi que plusieurs centaines de titres de revues et de dossiers documentaires dédiés à l'architecture, à l'architecture du paysage, aux écosystèmes urbains, au patrimoine, à l'architecture intérieure, aux jardins et à l'urbanisme.

Kanal Architecture poursuit activement la collecte de nouveaux fonds d'archives et d'ouvrages pour la bibliothèque et propose de nombreux services afin de rendre ces ressources largement accessibles.

A great good place

Atelier Kanal

*(EM2N, Zurich, noAarchitecten, Bruxelles
et Sergison Bates architects, Londres)*

Kanal, un tiers-lieu

L'ancienne usine automobile Citroën (construite en 1933–1934), composée d'un showroom emblématique et d'un large espace industriel à l'arrière, sera transformée en Kanal: un vaste espace public dédié à la production culturelle, qui accueillera les arts visuels et l'architecture, la danse, le théâtre, le cinéma et la musique. Kanal sera un lieu de rencontre pour la ville dans son ensemble et pour le quartier hybride dont il fait partie. On pourrait l'appeler un "tiers-lieu", selon la formulation originale du sociologue urbain Ray Oldenburg dans son livre *The Great Good Place* publié en 1989, pour désigner les espaces publics où les gens passent du temps en dehors de leur domicile (le premier lieu) et de leur lieu de travail ou d'études (le deuxième lieu), un lieu familier sans obligation de consommation. Ce "tiers-lieu" invite les citoyen·nes, les organisations, les collectifs et les communautés à s'approprier et à occuper une grande partie du bâtiment pour y organiser des productions, des spectacles, des événements ou des rassemblements informels.

Le "musée" n'appartient plus uniquement à l'art organisé, mais fait désormais partie intégrante de la ville et de son tissu social. En ce sens, Kanal s'éloigne du musée traditionnel et offre plutôt un lieu de rassemblement civique qui répond à l'absence croissante d'espaces publics partagés dans nos villes d'aujourd'hui.

Kanal, une confiance dans le déjà-là

Kanal est un exemple par excellence de réutilisation. L'ancienne usine automobile Citroën, dans son état brut, a été le point de départ. Situé le long du canal et à quelques pas du centre-ville de Bruxelles, un bâtiment de cette envergure (100 × 200 mètres) offre des possibilités remarquables difficilement transposables dans un nouveau bâtiment. Plutôt qu'un geste spectaculaire, la proposition offre une attitude d'optimisme radical – ouverte et non normative, spontanée et instinctive – tout à fait dans l'esprit du progrès moderne dans lequel l'usine a été créée. Cela permettra au bâtiment d'origine de redevenir un protagoniste clé de la ville.

L'intérieur est un bel exemple d'ingénierie industrielle élégante, tandis que les façades en verre sont une expression claire du modernisme précoce. L'ambition a été de faire confiance au bâtiment d'origine, d'embrasser son caractère industriel et ses multiples usages. La transformation s'opère par touches légères et avec une économie délibérée de moyens, tout en ajoutant de nouveaux éléments architecturaux qui convertissent l'existant pour offrir des espaces neufs et variés à l'intérieur. Cette attitude a guidé

à la fois la stratégie conceptuelle et les détails, et a influencé toutes les décisions, des méthodes de travail au choix des matériaux.

Kanal, un musée horizontal

Le tracé cruciforme existant des rues de 18 mètres de large qui traversent l'ancien complexe d'usines et le showroom, comporte des entrées à chacune de ses quatre extrémités, reliant toutes les activités de Kanal et s'étendant jusqu'à la ville adjacente. Ensemble avec le Piano Nobile, succession d'espaces étirés au premier étage, ils couvrent près de la moitié de la superficie totale du bâtiment, offrant un espace public libre que les institutions, les artistes et les citoyen·nes peuvent s'approprier. Kanal est un espace horizontal qui promet un accès illimité et des promenades dans son domaine public, avec des niches et des endroits pour se détendre, réfléchir ou jouer, travailler ou flâner.

Orienté vers le centre-ville, l'ancien showroom emblématique, une structure de verre et d'acier de 24 mètres de haut et symbole de Citroën, fait office d'image publique de Kanal. Telle *une nouvelle scène pour Bruxelles*, le showroom est restauré et transformé pour redevenir le grand intérieur urbain qu'il était autrefois. Au rez-de-chaussée, de larges baies vitrées coulissent vers le haut pour relier l'espace intérieur à la place Saintelette en cours de rénovation. La plupart du temps non programmé, ce lieu devient une place publique couverte pouvant accueillir des installations, des spectacles et des concerts. Les étages supérieurs abritent un restaurant et une large toiture-terrasse, librement accessible, pourvue d'un bar et offrant de multiples vues sur Bruxelles.

Kanal, trois maisons sur mesure

L'usine automobile existante, avec sa fine enveloppe, ne pouvant répondre aux critères de performance structurelle, climatique ou acoustique requis pour un espace d'exposition haut de gamme, trois nouvelles maisons ont été insérées dans le volume d'origine afin d'offrir des espaces à environnement contrôlé. L'une accueille les usages communs tels que l'auditorium et les bureaux, l'autre, le CIVA (Centre d'Information de la Ville, de l'Architecture, du Paysage et de l'Urbanisme de Bruxelles) et la troisième, le nouveau musée d'art moderne et contemporain. Les cinq niveaux du musée proposent, par étage, un espace d'exposition sans colonnes de 725 m², chacun avec des hauteurs de plafond différentes, permettant de nombreuses scénographies, configurations et connexions. Une galerie souterraine de 7 mètres de haut est également prévue, avec un accès séparé directement en lien avec l'extérieur, afin qu'elle puisse être utilisée comme un lieu souterrain à part entière. Certaines galeries permettent des connexions directes avec les espaces d'ateliers adjacents. D'autres sont autonomes et bénéficient d'une lumière naturelle directe ou indirecte avec vue sur le canal et la ville adjacente. Le nouveau Centre d'Information de la Ville et de l'Architecture (CIVA) comprend des espaces d'exposition au rez-de-chaussée, des archives très précieuses réparties sur différents étages avec un centre de consultation et une bibliothèque silencieuse à côté d'un espace d'études et d'une librairie.

Kanal, un organisme saisonnier

En complément de la vaste toiture industrielle dotée d'une isolation de pointe et d'une surface de panneaux solaires de 4 000 m², la façade de verre et d'acier de 425 mètres de long de l'usine a été méticuleusement restaurée et optimisée avec un vitrage sous vide et des fenêtres ouvrables assurant une ventilation naturelle. La stratégie énergétique développée avec Buro Happold et le Bureau Greisch établit trois zones climatiques: un grand espace intérieur public (54% de la superficie) offrant un confort saisonnier en tant qu'espace non programmé baigné de lumière naturelle et d'air frais, et deux nouvelles maisons d'exposition monolithiques (21% de la superficie) offrant des performances climatiques haut de gamme pour des œuvres d'art de renommée mondiale. Ces deux extrêmes sont reliés par des espaces intermédiaires vitrés qui font office de zones de transition thermique, garantissant une efficacité énergétique maximale à l'ensemble du bâtiment.

Kanal, une cocréation

Kanal remet en question les conventions classiques du bâtiment signature d'un architecte célèbre. En tant que cabinet d'architecture fondé par trois bureaux - EM2N, noAarchitecten et Sergison Bates architects - travaillant ensemble sous un seul nom, Atelier Kanal, l'architecture et les intérieurs ont été conçus et réalisés en cocréation. Atelier Kanal a toujours été situé à Bruxelles, travaillant les deux premières années au sein même de l'usine Citroën, en étroite collaboration avec le client, la Fondation Kanal.

Ce processus de conception collaborative s'est poursuivi avec la création et le développement du système de mobilier sur mesure KANAL SYSTEM, compatible avec le système de dimensions Open Structures et le concept de couleurs de peinture, en collaboration avec l'artiste Sarah Smolders.

L'Atelier Kanal a également invité Chevalier Masson à concevoir des rideaux spécifiques, Jan Minne à créer le jardin intérieur brumeux et Cartlidge Levene à imaginer la signalisation et l'orientation. Le bâtiment, fruit d'un forum d'idées et d'ambitions communes, se peaufine grâce à la commande d'autres designer-euses pour les installations intérieures de la salle de lecture et de la librairie, du restaurant, de la brasserie, du marché culturel et d'une aire de jeu pour enfants. Kanal, le musée d'art et d'architecture du 21^e siècle, n'est donc pas l'œuvre d'une seule main, mais par définition de plusieurs mains guidées par la vision commune de l'Atelier Kanal et de la Fondation Kanal. Ce processus de création est explicitement destiné à se poursuivre après le départ des designer-euses.

Kanal invite tous les artistes, conservateur-ices, citoyen-nes, publics et membres du personnel à continuer de reprogrammer, repenser et redévelopper Kanal en fonction des besoins de tous les futurs à venir.

Kanal révèle comment l'architecture peut réinventer la typologie du musée, non seulement en tant que lieu dédié à l'art, mais aussi en tant que scène pour la ville et ses citoyen-nes – A great good place.

Nos sponsors



Press officer Kanal-Centre Pompidou

David Salomonowicz

dsalomonowicz@kanal.brussels

0032 476 30 75 54

Press officer Kanal Architecture (CIVA)

Valérie Roucou

v.roucou@civa.brussels

0032 499 41 25 27

Press officers Bolton & Quinn agency

Jane Quinn

jq@boltonquinn.com

+44 (0)7771 858728

Sylvia Ross

sylvia@boltonquinn.com

+44 (0)7512 332430



kanal.brussels/fr/press